

Dossier de presse

Le Banquet de la Sainte-Cécile

De et par

Jean-Pierre Bodin

Avec la complicité de

François Chattot

Contact : Christine Tournecuillert - Conduite accompagnée
Tél 01 47 00 02 34 - Courriel turnspoon@club-internet.fr
9, rue de la Réunion 75020 Paris

Le Banquet de la Sainte-Cécile

Création Avignon 1994

De et par

Jean-Pierre Bodin

Avec la complicité de

François Chattot

texte et mise en scène Jean-Pierre Bodin, François Chattot

jeu Jean-Pierre Bodin

costume Alexandrine Brisson

lumière Gérard Bonnaud

conception et réalisation technique
Jean-Baptiste Herry
Jean-Claude Fonkenel
Denis Tisseraud

conduite accompagnée Christine Tourneueillert

**COPRODUCTION : LA MOULINE
QUAI N°5
THÉÂTRE DE POITIERS**

**avec le soutien de la DRAC Poitou-Charentes, du Conseil Régional
Poitou-Charentes, des Conseils Généraux des Deux-Sèvres et de la
Vienne et de l'ADAMI**

***L'association La Mouline est soutenue par le Conseil Régional de
Poitou-Charentes et le Conseil Général des Deux-Sèvres.***

Le Banquet de la Sainte Cécile

Le Banquet de la Ste Cécile est la perpétuité, la continuité d'une tradition, d'une mémoire existante, là, juste derrière les yeux.

Les gens qui ont rempli mon enfance, aux détours des rues, dans le cadre de l'harmonie municipale, au hasard des conversations de café, m'ont marqué en bonheur en beauté avant que les aspérités de la vie ne m'entraînent. Cette oralité que j'ai suivie, peuplée d'images tendres, drôles, humaines, jubilatoires ou dont, au contraire, je me suis démarqué parfois est toujours là, et les mots dansent, mots auxquels on se raccroche comme à l'enfance qui disparaît.

Raconter, chroniquer cette envie omniprésente, cet espace dans lequel ressurgissent ces petits personnages généreux, chacun étant un petit tome et un petit homme d'une bibliothèque de vie, est pour moi à la fois une nécessité et la gourmandise de se délecter d'un vocabulaire que notre époque a de plus en plus tendance à digérer à jamais.

Jean-Pierre BODIN

"Chaque être humain est un abîme, on a le vertige quand on essaie d'y voir"

Georg Büchner (Woyzeck)

Convocations !

Bien sûr, convocation du public qui est toujours convié au banquet du théâtre où il vient retrouver ses semblables sur la scène, en joie ou en pleurs!

Convocation aussi de l'Artiste qui porte en lui le monde et qui chaque soir convoque lui-même tout un peuple d'êtres humains en veilles et dont il témoigne, le temps de la représentation : "rires et larmes sans doute".

Jean-Pierre Bodin nous offre le feu d'artifice du réveil de ce peuple, connu et inconnu, mais que l'on reconnaît comme nos frères humains.

Vous êtes convoqués au banquet de la Ste Cécile.

Vous allez vous régaler et du PLAISIR, vous en mangerez!

François CHATTOT

Il faut lutter!

L'acteur-auteur qui dit, qui raconte, qui narre, qui crée en direct face public, avec le public, notre monde et des petits personnages qui sont nous tous!

Race en voie de disparition. Malheur!

L'acteur-auteur dignité et gloire de notre métier!

Peu sont ceux qui possèdent encore l'humaine tendresse d'écouter des autres et de la collectivité dans son ensemble. C'est pourtant le théâtre vrai.

Je serai presque tenté de dire le seul car il y faut un talent nu, plein, actif.

Famille inouïe, superbe, des acteurs-auteurs (de Toto, Karl Valentin, de Bedos, de Dario Fo...) qui nous fait hurler de rire en nous même, dans ce monde "méchant" : je suis heureux d'y être, je suis heureux d'en être, et qui nous fait lutter contre nos humaines faiblesses. Jean-Pierre BODIN est de cette grande famille là. HOURRAH!

Jean-Louis HOURDIN

Extraits de Presse

Télérama – du 15 au 21 avril 2000

Quelle histoire ! Que d'histoires ! Que Jean-Pierre Bodin égrène à merveille, lui qui tint réellement, de 6 à 26 ans, le saxo alto de l'harmonie de Chauvigny. Avec gourmandise, il se souvient de tout (...) Un bouleversant moment de magie (...) Bodin et sa bande ont aujourd'hui envahi L'Européen, du côté de la place de Clichy. Aller les rejoindre l'espace d'un soir réchauffe le cœur, réveille en chacun sa mémoire provinciale, ses racines familiales...

Fabienne Pascaud.

France Inter – Inter Matin

Avec une tendresse mêlée d'ironie, Jean-Pierre Bodin redonne vie aux personnages de son enfance. Et quand à la fin du spectacle, une vraie harmonie entre en scène, on n'a plus envie de rire : l'émotion est palpable, on les regarde souffler dans leurs cuivres, on les trouve beaux, pour un peu on aurait envie d'aller y jouer, nous aussi, dans l'harmonie municipale.

Corinne Audoin.

Le Figaro – vendredi 24 mars 2000

Bodin : le "raconteur" mirobolant

Il (Jean-Pierre Bodin) est au centre de l'histoire la plus incroyable qui se soit développée dans le monde du théâtre ces dernières années. Il est l'inventeur et l'acteur d'un spectacle culte !

Armelle Héliot.

Libération – samedi 15 et dimanche 16 avril 2000

Nul besoin d'avoir fréquenté le conservatoire pour rire aux exploits de ces instrumentistes à la technique incertaine et au solfège approximatif, saisis en répétitions chaotiques ou en représentations arrosées (ah ! les cérémonies du 11 novembre...). Nous laisserons aux futurs spectateurs de ce *Banquet* le plaisir de la surprise finale. En précisant toutefois que, une fois passé le dernier bravo, la soirée se termine fort logiquement en musiques et en libations.

S.D.

Aden (supplément culture du journal Le Monde) – du 22 au 28 mars 2000

Quand Jean-Pierre Bodin raconte les histoires vraies de l'harmonie de Chauvigny, les personnages apparaissent comme par magie (...) C'est un fragment d'humanité qui apparaît dans ce spectacle généreux, tendre et surtout terriblement cocasse.

Hugues Le Tanneur.

L'Express – du 13 au 19 avril 2000

Il est souvent malaisé d'expliquer rationnellement l'engouement du public pour un spectacle. Avec ce *Banquet* pourtant, il semble bien que l'excès de tendresse et d'humour dont fait preuve l'ami Bodin y soit pour beaucoup. Chaque personnage y est campé avec courtoisie et insolence : une leçon de tolérance, voire de civisme, qui resserre les liens de la communauté de façon exquise.

Le Quotidien du médecin – mercredi 29 mars 2000

Régisseur de théâtre, il aimait raconter des histoires. Avec la complicité de François Chattot, il a écrit un texte avec une époustouflante virtuosité et une éblouissante finesse. Un voyage dans la douce France qui se termine en fanfare ! A découvrir de toute urgence.

Vous aimez rire, partager, admirer ? Vous aimez la France de Trenet ? Vous aimez le coin de campagne où vous avez des attaches ? Vous aimez les gens ? Vous aimez la vie, le théâtre ? Vous aimez les acteurs et la musique ? Alors, pas de doute, vous adorerez "Le Banquet de la Sainte-Cécile". Et vous irez en bande, en famille, jeunes et adultes mêlés pour déguster ce divertissement délicieux (...)

Un texte d'une très belle facture, tout en incises et textes imbriqués, un texte gorgé de sucs et d'images irrésistibles, justes, confondantes. L'autre élément, c'est l'acteur Bodin. Un interprète d'une finesse éblouissante qui tient avec une rigueur extrême sa partition, mais sans aucune sécheresse. Il a trouvé la juste distance. C'est extraordinaire (...)

Il y a quelque chose de forain dans cette entreprise. Quelque chose qui renoue avec cet acte si simple du théâtre : se divertir, apprendre, partager. C'est superbe.

Armelle Héliot.

La Tribune – jeudi 6 avril 2000

Il en raconte de ces "tronches de vie", Jean-Pierre Bodin au cours de son spectacle le *Banquet de la Sainte-Cécile*. Une galerie digne du Panthéon, des bars et des fêtes (...) Derrière les portraits qu'il peint, assis derrière une grande table de banquet avec nappe blanche et verres de vin, ce sont des chroniques d'en France que l'on entend, d'une France plus profonde que l'on croit où l'on est rabelaisien, chaleureux, vantard et vachard. Où la musique est prétexte, non pour trouver les bonnes notes, mais pour se retrouver entre copains, en famille et faire la fête. D'ailleurs à chaque fin de ses contes, Jean-Pierre Bodin invite une fanfare, une vraie à monter sur scène. Les entendre dérapier, dans les accélérations du tempo d'un air de Nino Rota, est un plaisir vite partagé devant un vrai petit verre de vin offert par la maison. A boire cul sec.

Jean-Pierre Bourcier.

Viva – avril 2000

Le merveilleux de cette aventure consiste sans doute en ce que *Le Banquet de la Sainte-Cécile* ne dissimule rien d'une humanité "ni tout à fait blanche ni tout à fait noire", presque banale sans sombrer dans la vulgarité ou la ringardise. Un joli tour de force pour une fiction scénique qui ressemble à s'y méprendre à une photo de Doisneau, à la fois réaliste et poétique.

Pierre Armand.

Pariscope – du mercredi 5 au mardi 11 avril 2000

Il existe des spectacles qui sont de véritables "invitations aux voyages" et nous offrent un total dépaysement... Grâce à eux nous nous régénérons. (...) C'est délicieux, ça sent bon le terroir. Y'a pas à dire, cela nous change du stress parisien.

Marianne – du 27 mars au 2 avril 2000

Connaissez-vous Jean-Pierre Bodin ? Non ? Alors précipitez-vous à son *Banquet de la Sainte-Cécile* avec lequel il fait halte à Paris (...) Il ressuscite, avec quelle tendre malice, une foule de figures villageoises rabelaisiennes (...) On ne se lasse pas de l'entendre et voir égrener ses incongruités délicieuses.

Jean-Pierre Léonardini.

Centre presse – vendredi 28 avril 2000

Notre spectacle-culte devient "tendance" à Paris et la fanfare poitevine fait danser Montmartre. ... vous rirez en écoutant les bonnes histoires de Jean-Pierre Bodin sur les défilés du 11 novembre à travers le canton, sur le cheval qui parle en haut de la montée des châteaux, sur les exploits légendaires du trompettiste de la Piste aux Etoiles, tombé dans le purin.... Le singulier génie de Bodin, c'est d'avoir trouvé le truc pour raconter les pires énormités avec une rigueur minimaliste impressionnante en soi.

Christophe Deshoulières.

La Croix – vendredi 21 avril 2000

Dès les premiers instants le pari est bien engagé. Jean-Pierre Bodin, cheveux bouclés, arrive seul, d'une démarche tranquille, en jouant de son saxo alto. Il flotte un air de cuivres et de grosses caisses au-dessus de nos têtes (...) Le maître des lieux, Jean-Pierre Bodin,, réussit parfaitement son solo riche en personnages attachants et agaçants (...) On est un peu de la famille, jamais tout à fait seul. De concert avec le destin peu ordinaire de ceux d'en bas et de ceux d'en haut.

Robert Migliorini.

Les Echos – lundi 3 avril 2000

Une merveilleuse et drolatique photographie de la France profonde.

Tous ces gens là, nous les connaissons, nous avons leurs doubles dans nos familles. Jean-Pierre Bodin a su ainsi brosser un tableau de la vie en province, dont le style oscille entre la gentillesse rieuse d'un Doisneau et la rosserie énorme d'un Dubout. En même temps, ce vrai spectacle populaire se mettant en scène lui-même est un apologue sur les heurs et malheurs de toute collectivité.

Gilles Costaz.

A nous Paris – du 24 au 30 avril 2000

Seul en scène, Bodin raconte les inaugurations, les fêtes nationales avec une appétence voluptueuse. Rien ne manque : le sens de la dérision, les dialogues persillés, les images tendres, drôles, l'art de scruter la vie quotidienne et l'immense solitude des êtres. Avec ces contes de fabliaux richement brossés, l'acteur-auteur ouvre les portes de l'imaginaire sur des paradis perdus sans jamais sombrer dans les chromos du réalisme régional

Myriem Hajoui.

L'Humanité

Quelle malice pour ressusciter, avec verve et tendresse, ces figures villageoises rabelaisiennes. De l'humour rural. Cela existe. Avec quelle ruse ! On songe au "Colas Breugnon" de Romain Rolland. Bodin a un charme fou, l'œil brillant, un sens irrésistible de l'effet dans l'art du conteur. On ne se lasse pas de l'entendre et voir égréner ses incongruités délicieuses.

Jean-Pierre Léonardini.

Le Soir – mercredi 16 octobre 1996

C'est du vécu, c'est de l'humain ! Attention bonheur.

On quitte les lieux à regret, des étoiles plein les yeux. Des petits frissons de tendresse courent encore tout au long de l'échine, des bouffées de rire flottent dans l'air. Pas de doute, on s'est découvert un frère, un complice, un ami. Son nom : Jean-Pierre Bodin. Son secret : la sincérité, l'humour, la tendresse. Bodin est un témoin, un conteur, un passeur d'histoires, un éveilleur d'humanité (...) On rit, on s'émeut, on s'émerveille. On redécouvre une drôlerie humaine, qui vise juste mais sans méchanceté.

Jean-Marie Wynants.

Jean-Pierre Bodin

Régisseur

Après avoir été régisseur pour des chanteurs, Jean-Pierre Bodin rencontre les metteurs en scène Jean-Louis Hourdin et Robert Gironès au Centre Dramatique Régional du Poitou-Charentes.

De 1984 à 1994, il accompagne comme régisseur toutes les créations de Jean-Louis Hourdin, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Tempête*, *Ubu Roi*, *Liberté à Brêmes*, *La Ronde*, *Le monde d'Albert Cohen*, *Boby*,...

Comédien

Toujours sous la direction de **Jean-Louis Hourdin**, Jean-Pierre Bodin devient comédien. Il joue dans les spectacles :

Hurle France, création collective

Coup de foudre de Michel Deutsch

Tamerlan de C Marlowe

Acteur-auteur

Jean-Pierre Bodin devient acteur-auteur avec la complicité de François Chattot

1994 - ***Le Banquet de la Sainte Cécile***

1997 - ***Parlez pas tout bas***

2001 - ***Beauté Misère***

2003 - ***Parquet de Bal***

2004 - Le Très Grand Conseil Mondial des clowns avec la compagnie **Les Matapeste**.

Metteur en scène

1998 - ***Exodes*** d'après des textes de Jean Migault

2004 - ***Adieu la lumière et le vent***, d'après des lettres de fusillés de 41-44.

François Chattot

Pensionnaire entré à la Comédie-Française le 21 juin 2004

2004 - *Robert Schuster* dans **Place des héros**, Thomas Bernhard

THÉÂTRE :

ACTEUR DANS :

Woyzeck, m.e.s. J-L. Hourdin, **Léonce et Léna**, m.e.s. J-L. Hourdin ; **La Mort de Danton**, m.e.s. J-L. Hourdin ; **Le Songe d'une nuit d'été**, m.e.s. J-L. Hourdin ; **La Tempête**, m.e.s. J-L. Hourdin ; **Le Monde** d'Albert Cohen, m.e.s. J-L. Hourdin

Le Prince de Hombourg, m.e.s. Matthias Langhoff , **Le Roi Lear**, m.e.s. Matthias Langhoff ; **Mademoiselle Julie**, m.e.s. Matthias Langhoff ; **La Mission/ au perroquet vert**, Heiner Müller, m.e.s. Matthias Langhoff ; **La Duchesse de Malfi**, Webster, m.e.s. Matthias Langhoff **Allegria opus 147**, Joël Jouanneau, m.e.s. de l'auteur, Théâtre Vidy-Lausanne et Théâtre national de la Colline, 1996-1997 ; **L'Ombre de la vallée** et **Les Noces du rétameur**, Synge, MC 93 de Bobigny, 1996-1997 ; **En attendant Godot**, m.e.s. Luc Bondy, Théâtre Vidy-Lausanne/Odéon, 1999 ; **Combat de nègres et de chiens**, B-M. Koltès, m.e.s. Jacques Nichet, Théâtre de la Ville/TNT/Festival d'Avignon ; **Tracteur**, Heiner Müller, m.e.s. I. Bonnaud, Théâtre Vidy-Lausanne et Théâtre de la Bastille, 2003 ; **Corps et voix**, **Temps morts**, *Collectif de la Dernière Tangente*, textes de Dominique Brand, Théâtre Vidy-Lausanne, 2004.

MISE EN SCÈNE :

1994 - **Le Banquet de la Sainte Cécile**

1996/97 - **Parlez pas tout bas**, J-P. Bodin, conjointement avec l'auteur

1998 - **Ça respire encore**

2000 - **Tête de pluie**, L.Arta, MC 93 de Bobigny

2001 - **Beauté Misère**, J-P. Bodin, conjointement avec l'auteur, Festival d'Avignon

2002 - **Morceaux choisis**, Victor Hugo (avec M.Schambacher)

2002 - **Parquet de Bal** (avec Jean-Pierre Bodin)

2004 - **Le Tribun de M.Kagel** (avec J-L. Hourdin)

2004 - **Les uns à côté des autres**, Morceaux choisis dans l'oeuvre de C.-F. Ramuz, m.e.espace au Théâtre Vidy-Lausanne.

CINÉMA :

Fifi martengal, réal. Jacques Rozier ;

Adolphe, réal. Benoit Jacquot ;

Monsieur N., réal. Antoine de Caunes ;

Fanfan la tulipe, réal. Gérard Krawczyk ;

Banlieue 13, réal. Luc Besson, 2004.

FORMATION :

École supérieure d'art dramatique de Strasbourg, classes de Claude Petitpierre et Jean Dautremay

Gérard Bonnaud

1966-67-68 : Jeunes Tréteaux d'Angoulême

1968-69 : Théâtre Universitaire de Poitiers.

1968 à 1974 : Dans le cadre du "Livre Vivant" nombreux spectacles avec Michel Philippe, J.P. Pottier, Denis Garnier ("La Geste Paysanne, Le Canon Fraternité...).

1972 à 1975 : Régisseur Lumière au Centre Culturel de Corbeil-Essonne.

1976 à 1979 : Régisseur Lumière au Centre Dramatique National de Lyon.

1980-1981 : Régisseur aux Fédérés Montluçon/Hérisson.

1976 à 1984 : Réalisation des éclairages de tous les spectacles de Robert GIRONES-Théâtre de la Reprise I et II

Depuis 1980 en Free :

Eclairage de tous les spectacles de Jean-Louis HOURDIN, également réalisation de lumières pour l'Opéra de Lyon, la Compagnie J.C. DROUOT, Le Léopard Dramatique, La Compagnie du Désordre, pour Olivier PERRIER,

Depuis 1993 : Théâtre de la Cheminée avec Sophie TALABOT

Création et tournées de Le Grand Voyage
 La Terre en Boule
 La Machine à Consoler
 Lire Lire

Chopalovitch, Cie Voeffray-Vouilloz

La Femme des Sables

Le Banquet de la Sainte Cécile (Jean-Pierre Bodin, François Chattot)

Parlez pas tout bas (Jean-Pierre Bodin, François Chattot)

Premier Voyage en Langue Maya (Armand Gatti)

Alexandrine Brisson

THEATRE de 1975 à 2000

Assistante d'Erhard Stiefel(Créateur de masques) pour :

Le Théâtre du Soleil--Philippe Caubère--Comédie Française--Maurice Béjart--Antoine Vitez--Agnès van Molder.

Création et réalisation de costumes pour :

Patrick Morelli--Pierre Della Torre--Véronique Guilleau--Françoise de Torrenté--Gérard Menant--M.C. Morland Guerre--Martine Dray--J.P. Vincent--P. Ascaride--M. Langhoff--J.L. Hourdin--M. Voïta--P. Bauer--J. Bosveuil--D.Wolf--N. Rousseau--La Clique d'Arsenne--Régine Achille Fould--C. van Hecke--Jean-Pierre Bodin--Christophe Thiry--Pépito Matéo--Gérard Pottier--la Clique sur Mer, Sandrine Bourreau--Les Matapeste--Pépito Matéo--Volte-face--Michel Geslin--Eric Bergeneau.

DANSE de 1983-2000

Création et réalisation de costumes pour :

Beatrice Gromb--Jacquette de Bussac--Cécil Gordon--Eugé Nil--Kilina Crémona--Odile Azagury.

VIDEO

Création de costumes pour :

Patrick Morelli--Michel Journiac--Clip de Roger Milla.

CINÉMA

Création de costumes pour :

Jean Charruyer